



EXPOSITION

Julia Pirotte, photographe et résistante

du 9 mars au 30 août 2023

Vernissage presse : 7 mars à 9h30



Crédit photo : Julia Pirotte, autoportrait, Marseille, 1942.
© Musée de la Photographie – Charleroi

Julia Pirotte (1907-2000), née Gina Diament, grandit entre Koneskowola et Lublin en Pologne, dans une famille juive pauvre, son père est mineur. Arrêtée à 17 ans pour son engagement dans la jeunesse communiste polonaise, elle passe quatre ans en prison. En 1933, elle fuit la Pologne pour rejoindre sa sœur Mindla, réfugiée en France. Tombée malade en Belgique, soignée par le Secours rouge international, elle commence ensuite à travailler comme ouvrière. À Bruxelles, elle épouse l'ouvrier et syndicaliste Jean Pirotte et elle rencontre la future résistante Suzanne Spaak. C'est elle qui l'encourage à entreprendre une carrière de photojournaliste et qui lui offre un Leica Elmar 3, dont Julia ne se séparera plus jamais. Parmi ses premiers reportages, elle réalise une enquête sur les mineurs polonais à Charleroi ainsi qu'un voyage aux Pays Baltes pour l'agence de presse Foto WARO.

En mai 1940, suite à l'invasion de la Belgique par l'Allemagne nazie, elle prend le chemin de l'exode. Elle se fixe à Marseille où elle retrouve sa sœur et arpente la région pour les journaux le *Dimanche illustré*, la *Marseillaise*, le *Midi Rouge*.

Julia met la photographie au service des causes qu'elle défend : les conditions de vie précaires des habitants du Vieux-Port et les enfants juifs du camp de Bompard et les maquis de la Résistance. Résistance qu'elle rejoint très tôt tout comme sa sœur Mindla. Agent de liaison pour les FTP-MOI, elle transporte tracts et armes et fabrique des faux-papiers.



Manifestation de la liberté, après la libération de la ville de Marseille.
France, Marseille, 29 août 1944.
© Julia Pirotte/ La contemporaine, Bibliothèque,
Archives, Musée des mondes contemporains.



Insurrection de Marseille du 21 août 1944.
Marseille, France, 21 août 1944.
© Julia Pirotte/ La contemporaine, Bibliothèque,
Archives, Musée des mondes contemporains.

Le 21 août 1944, présente au plus près des combattants, elle documente par ses photographies l'insurrection et la libération de Marseille.

Après la guerre, elle retourne en Pologne. Elle y pose un double regard : un pays où l'antisémitisme n'est pas mort et un pays en reconstruction. En 1946, elle est l'une des seules photographes présente à Kielce juste après le pogrom et elle réalise l'un de ses reportages les plus poignants, témoignage de l'antisémitisme toujours virulent. La même année, elle accompagne les convois de rapatriement de mineurs polonais de France et, en 1948, elle couvre le Congrès mondial des intellectuels pour la paix de Wrocław auquel participent, entre autres, Pablo Picasso, Irène Joliot-Curie, Aimé Césaire, elle prend d'eux des portraits empreints d'humanisme.

Cette exposition est une invitation à parcourir la vie et la carrière de Julia Pirotte à travers des interviews d'elle, ses reportages photographiques les plus connus (Bompard, l'insurrection de Marseille, le pogrom de Kielce), mais également son regard humaniste et universaliste qu'elle porte sur les femmes, les enfants et les hommes rencontrés sur son chemin.

Une attention particulière sera portée sur les femmes, engagées et militantes, qui ont été déterminantes pour son parcours : sa sœur Mindla, exécutée en 1944 à Breslau par les nazis, Suzanne Spaak, nommée Juste parmi les Nations pour avoir sauvé de nombreux enfants juifs à Paris, Jeanne Vercheval, féministe et pacifiste belge.

L'exposition, à visiter gratuitement, présente une centaine de tirages originaux et modernes conservés dans les fonds du Mémorial de la Shoah, de La contemporaine de Nanterre, de l'Institut historique juif de Varsovie et du Musée de la Photographie de Charleroi.

Commissariat : **Caroline François**, chargée des expositions et **Bruna Lo Biundo**, chercheuse indépendante.

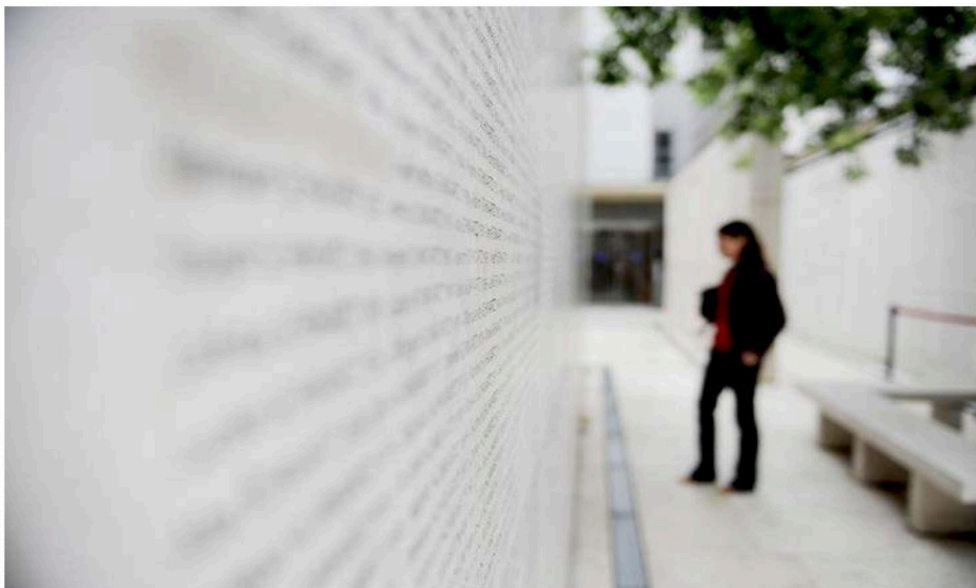
Design : Estelle Martin.



Mindla Diamant photographiée par sa sœur Julia Pirotte.
France, avant 1944. © Julia Pirotte/Mémorial de la Shoah.



Fillette tenant une tasse, camp de Bompard, Marseille (Bouches-du-Rhône).
France, 1942. © Julia Pirotte/Mémorial de la Shoah.



INFORMATIONS PRATIQUES LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Mémorial de la Shoah

17, rue Geoffroy-l'Asnier

Paris 4e

Tél. : 01 42 77 44 72

contact@memorialdelashoah.org

www.memorialdelashoah.org

Ouverture de 10h à 18h

Tous les jours, sauf le samedi.

Nocturne jusqu'à 22h le jeudi.

Entrée gratuite

Métro Saint-Paul ou Hôtel-de-Ville

Responsable du Service Communication

Flavie Bitan

+33 1 53 01 17 16

flavie.bitan@memorialdelashoah.org

CONTACT PRESSE

Agence C La Vie

Ingrid Cadoret

ingrid@c-la-vie.fr

06 88 89 17 72

Alessia Tobia

alessia.tobia@c-la-vie.fr

06 40 38 06 73

Le Mémorial de la Shoah, plus grand centre d'archives en Europe sur l'histoire de la Shoah, est un lieu de mémoire, de pédagogie et de transmission sur l'histoire du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il réunit aujourd'hui six sites : le Mémorial de la Shoah de Paris et du site de Drancy, le lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire), le CERCIL Musée - Mémorial des enfants du Vel d'Hiv (Loiret), le Centre culturel Jules Isaac de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), et la Gare de Pithiviers.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 dans le quartier historique du Marais, le site parisien offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques, le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la « Solution finale », le centre de documentation (50 millions de pièces d'archives et 1 500 archives sonores, 350 000 photographies, 3 900 dessins et objets, 12 000 affiches et cartes postales, 30 000 documents cinéma, 14 500 titres de films dont 2 500 témoignages, 80 000 ouvrages) et sa salle de lecture, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les classes et pour les enseignants, ainsi qu'une librairie spécialisée. Une meilleure connaissance de l'histoire de la Shoah vise à lutter également contre le retour de la haine et contre toutes formes d'intolérance aujourd'hui : le Mémorial travaille aussi depuis plus de dix ans à l'enseignement des autres génocides du XXe siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide des Arméniens.